

Gertrud Koch, dite Mucki
1924–2016



Source : NS-Dokumentationszentrum der Stadt Köln

Famille

Gertrud Koch (née Kühlem) naît en 1924 et grandit à Cologne. Elle a deux demi-frères plus âgés qu'elle issus du premier mariage de son père. Son père est chaudronnier et membre actif du Parti communiste d'Allemagne (Kommunistische Partei Deutschlands, KPD). Sa mère est pharmacienne. Elle aussi s'intéresse à la politique et prend la carte du Parti communiste allemand. Les parents de Gertrud Koch sont opposés au nazisme.



Gertrud Koch avec sa mère en 1935
Source : collection privée



Gertrud Koch (devant, 2ème en partant de la droite) pendant son apprentissage dans le jardin d'enfants en 1940
Source : collection privée

Enfance et jeunesse

À partir de 1930, Gertrud Koch va à l'école élémentaire. Jusqu'à l'arrivée des nazis au pouvoir, elle fait partie de mouvements de jeunesse dans le cercle politique de ses parents. Dès 1933, elle refuse d'adhérer à l'organisation de jeunesse nazie pour les filles, le « Bund Deutscher Mädel ».

En 1938, Gertrud Koch commence un apprentissage dans un jardin d'enfants Montessori, dans lequel les enfants peuvent se développer librement selon le principe de la pédagogie alternative. Elle ne parvient pas à terminer cet apprentissage car sa famille est surveillée du fait de ses convictions politiques.

Persécution de sa famille

Après l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, le père de Gertrud Koch est arrêté plusieurs fois. Des soldats SA perquisitionnent et saccagent l'appartement familial. En 1939, le père est déporté dans le camp de concentration de Esterwegen. En 1942, la famille est informée par courrier de son décès.

Courant le risque d'être arrêtées, Gertrud Koch et sa mère continuent de distribuer en cachette le journal communiste interdit *Die Rote Fahne*. Elles cachent plusieurs fois un musicien juif.



Gertrud Koch (au milieu) avec ses amis au début des années 1940
Source : Adolf-Bender-Zentrum e.V.

Actions dans la résistance

Très jeune, Gertrud Koch s'oppose au régime nazi. En 1939, elle fonde un groupe avec ses amis. Ensemble, ils jouent de la musique, font des randonnées et s'engagent de plus en plus politiquement. Mucki est le surnom et pseudonyme de Gertrud Koch. Le signe de reconnaissance du groupe est une fleur d'edelweiss sur leur vêtements.

Au début des années 1940, Gertrud Koch rédige des tracts avec d'autres membres du groupe et les distribue. Elle inscrit aussi des messages politiques sur les trains.

Arrestation et survie

En 1942, le groupe est dénoncé. Gertrud Koch est arrêtée par la Gestapo, interrogée et torturée. Après trois jours de prison, elle est relâchée. Après plusieurs arrestations, elle est finalement libérée en 1943. Elle fuit avec sa mère vers le sud de l'Allemagne, où elles survivent à la guerre.



Gertrud Koch (3ème en partant de la gauche) avec ses amis, vers 1942
Source : NS-Dokumentationszentrum der Stadt Köln



Gertrud Koch au festival des Edelweisspiraten à Cologne, 2009
Source : collection privée

Edelweisspiraten

Les Edelweisspiraten sont des groupes de jeunes qui se forment à la fin des années 1930 dans la région Rhin-Ruhr. Leur signe de reconnaissance est le fleur d'edelweiss accrochée à leur habit.

La plupart des Edelweisspiraten sont issus de familles ouvrières, ou eux-mêmes de jeunes ouvriers et apprentis. Ils ne veulent pas se laisser embrigader par l'idéologie nazie et se retrouvent pour jouer de la musique, loin des groupes des jeunesses hitlériennes. Ils chantent des chants désormais interdits du mouvement de jeunesse d'avant 1933. Ils font des excursions et partent camper ensemble.

Certains membres écoutent des stations de radio interdites et diffusent les informations sur le déroulement de la guerre. Ils participent à la distribution de tracts ou inscrivent des messages contre la guerre sur des murs.

Après 1945 et mémoire

Gertrud Koch publie un livre sur son engagement avec les Edelweisspiraten en 2006. Elle s'exprime en public sur la résistance contre le nazisme et sur son expérience. C'est surtout à Cologne qu'on lui rend hommage pour ses actes de résistance.

Gertrud Koch décède en 2016 à Cologne à l'âge de 92 ans.

Les nazis poursuivent les Edelweisspiraten. Beaucoup de jeunes sont condamnés à des peines sévères. Pour punir à cause de leur comportement marginal et de leurs actes de résistance ils sont mis en prison ou déportés dans les camps de concentration.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Dr. Stefan Bamberg, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler, Sabine Sieg ;
Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ;
Traduction : Anne Schindler ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

Depuis le début des années 1940, Gertrud Koch fait partie d'un groupe de jeunes qui passent leur temps libre ensemble. Ils sont de plus en plus critiques envers le régime nazi et veulent faire de la résistance active. Ils se donnent le nom d'Edelweiss. En 2006, Gertrud Koch se remémore :

« Après avoir donné à notre groupe le nom d'Edelweiss, nous avons réfléchi à ce que nous voulions faire. Il était évident [...] que les nazis étaient extrêmement violents, nous avons vu de bien trop près ce qui s'était passé en Allemagne ces dernières années.

“Je trouve qu'on devrait distribuer des tracts.”
Comme Gustav en avait déjà rédigé auparavant, c'était pour lui un moyen naturel d'exprimer son opposition à la dictature nazie.

Je ne pouvais qu'approuver la proposition de Gustav, car j'avais déjà vu mes parents lancer des campagnes de distribution de tracts pour éveiller les consciences.

Nous avons rédigé nos premiers tracts et Tom, le pieux imprimeur, les a reproduits. La plupart du temps, ils contenaient simplement des slogans écrits dans le jargon de l'époque : “Pour en finir avec la horde marron !”, “Soldats, déposez les armes” [...]. »¹

« Quand il n'y avait pas de tracts, nous sortions presque toutes les nuits écrire nos appels à la résistance sur les murs et les façades des maisons. »²

Pour se protéger, les membres du groupe se donnent des noms de code :

« Dès le début de l'époque nazie, mes amis m'ont appelée Mucki parce que je les faisais penser à un lapin. Je fronçais le nez comme un lapin, et il paraît que mes cheveux étaient tout doux. J'aimais bien ce nom, et je l'ai donc conservé dans la clandestinité. Nous nous étions donné ces noms de code pour nous camoufler. Si l'un d'entre nous se faisait prendre, nous avons convenu de ne révéler que les noms de code. »³

¹ Cité dans : Koch, Gertrud : Edelweiß. Meine Jugend als Widerstandskämpferin, Reinbek bei Hamburg 2006, p. 96 et suiv.
² *Ibid.* p. 104 et suiv.
³ *Ibid.* p. 84

Littérature

Dittmar, Simone : „Wir wollen frei von Hitler sein.“
Jugendwiderstand im Dritten Reich am Beispiel
von drei Kölner Edelweißpiraten,
Frankfurt am Main 2011.

Koch, Gertrud : Edelweiß. Meine Jugend als
Widerstandskämpferin, Reinbek bei Hamburg 2006.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Dr. Stefan Bamberg, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler, Sabine Sieg ;
Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch, Anne Schindler ;
Traduction : Sémil Berg ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>